UNESCOPRESS

The News Service of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
Le Service de presse de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

N°98-104

KOFI ANNAN ET FEDERICO MAYOR INSISTENT SUR L'IMPORTANCE DE LA CULTURE DE LA PAIX POUR LA DEMOCRATIE

Paris, 12 mai - Culture de la paix, pauvreté et gouvernance font partie des sujets abordés par le Secrétaire général des Nations Unies et le Directeur général de l'UNESCO, pendant leur rencontre cet après-midi au siège de l'UNESCO.

Ils sont convenus que la construction de la paix nécessite le développement d'une culture de la paix et que chaque agence des Nations Unies doit contribuer à la mise en oeuvre de ces idéaux, notamment à travers la célébration de l'Année internationale de la culture de la paix en l'an 2000, comme cela a été décidé par l'Assemblée générale de l'ONU.

Pendant leur entretien, M. Mayor a informé M. Annan de la signature, hier à Bruxelles, d'un accord avec l'Union européenne portant sur la mise en oeuvre du projet Bethléem 2000 conduit par l'UNESCO. La Banque mondiale et le Programme des Nations Unies pour le développement participent également au projet. « C'est un bon exemple de coopération inter-agences, a déclaré M. Mayor. Nous devons continuer dans cette voie. De telles coopérations devraient être envisagées lors des réunions du Comité administratif de coordination des Nations Unies. »

M. Mayor a félicité M. Annan pour ses initiatives en faveur de l'élimination de la pauvreté dans le monde et lui a expliqué que l'UNESCO était en train de restructurer son propre programme afin de traiter ce problème en profondeur.

En vue de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur qui se tiendra à l'UNESCO en octobre prochain, M. Annan et M. Mayor sont convenus de la nécessité de soutenir l'enseignement supérieur dans les pays en développement. Ils ont déclaré que les Etats membres devraient être encouragés à faciliter le retour au pays des jeunes professeurs d'université et des chercheurs des pays en développement qui travaillent hors de leurs frontières en raison du manque de ressources de leurs propres pays.

M. Annan et M. Mayor ont également recommandé des mesures d'encouragement en faveur des professeurs d'université et des chercheurs des pays développés pour qu'ils poursuivent leurs activités professionnelles pendant des périodes de temps déterminées dans les pays en développement. Les deux mesures, ont-ils ajouté, devraient contribuer au renouvellement des personnels enseignants et au développement des institutions académiques dans les pays en développement.

M. Mayor a invité M. Annan à effectuer une visite officielle à l'UNESCO afin de rencontrer le personnel de l'Organisation et le corps diplomatique.

****

UNESCOPRESSE

The News Service of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
Le Service de presse de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
N°98-111

POUR LE FORUM DE CHISINAU, IL FAUT APPRENDRE A VIVRE ENSEMBLE OU SUBIR LES CONSEQUENCES DE LA VIOLENCE

Chisinau (Moldova), 18 mai - Le "Forum international pour une culture de la paix et un dialogue des civilisations contre une culture de la guerre et de la violence" s'est ouvert samedi dans la capitale de la République de Moldova en présence d'intellectuels et universitaires de toute l'Europe, du Directeur général de l'UNESCO, Federico Mayor, et du Président de Moldova, Petru Lucinschi.

Joseph Rotblat, Prix Nobel de physique en 1995, a parlé de la nécessité de passer de l'actuelle culture de guerre à la culture de paix. Il a dénoncé « la situation qui prévaut sur notre planète: l'existence d'armes nucléaires menace l'existence même de l'humanité ». « Par un simple geste, on peut éliminer toute la population de la planète. La paix ne peut être basée sur la guerre », a-t-il ajouté.

Joseph Rotblat a insisté sur l'importance de l'éducation pour créer une conscience de solidarité globale, « nous devons croire, nous devons sentir que nous faisons partie de l'humanité ».

Le professeur norvégien de sociologie, John Galtung, n'a pas été plus tendre pour la situation actuelle: « nous sommes formés à accepter la violence ». Il a proposé d'accroître notre capacité à résoudre les conflits, de développer les activités culturelles et pacifiques afin d'améliorer notre niveau de préparation à la gestion des conflits et d'augmenter notre créativité.

Le professeur Galtung a également parlé du rôle fondamental des médias. « Du fait de leur approche purement commerciale, ils ont tendance à exploiter la violence au lieu de prôner la paix et une meilleure compréhension mutuelle », a-t-il déclaré.

Andrei Andries, Président de l'Académie des sciences de Moldova, a attiré l'attention sur la nécessité de mieux analyser les caractéristiques de la société actuelle, notamment la pauvreté, l'absence de références éthiques claires et l'inégale distribution des connaissances. « Une réflexion sur les racines de la guerre et de la violence nous aiderait à construire une société décente pour nos enfants », a-t-il souligné.

Le Directeur général de l'UNESCO, Federico Mayor, a déclaré que le forum de Chisinau reflétait « le refus de l'intolérance et une aspiration profonde à une vie dans la paix et la sécurité ». Il a réaffirmé l'importance de « la responsabilité individuelle qui atteint aujourd'hui une nouvelle dimension. Un rejet universel de la violence doit être fait par la société dans son ensemble [...] L'éducation doit jouer ce rôle en promouvant une culture de paix ».

Le forum qui se termine aujourd'hui doit adopter une déclaration en faveur d'une culture de paix et du dialogue entre les nations.

****

UNESCOPRESSE

The News Service of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
Le Service de presse de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

N°98-112

LE FORUM DE CHISINAU ADOPTE UNE DECLARATION ET UN PROGRAMME D'ACTION POUR UNE CULTURE DE PAIX

Chisinau (Moldova), 18 mai - Le Forum international "Pour une culture de la paix et un dialogue des civilisations contre une culture de la guerre et de la violence", qui s'est tenu du 16 au 18 mai dans la capitale de la République de Moldova, a adopté une Déclaration ainsi qu'un Programme d'action comportant des propositions concrètes destinées à aider le monde à se débarrasser de la guerre et de la violence.

Ces textes - adoptés par des intellectuels et des universitaires de toute l'Europe invités au Forum par le Directeur général de l'UNESCO, Federico Mayor, et par le Président de Moldova, Petru Lucinschi - soulignent l'importance de l'éducation dans la transition d'une culture de la guerre et de la violence vers une civilisation de paix et de dialogue.

La Déclaration adoptée par le Forum affirme que « la culture de paix est la transition de la logique de la force et de la peur vers la logique de la raison et de l'amour » et appelle à la mise en oeuvre des principes suivants:

Respect de la vie humaine, des droits fondamentaux de l'homme et de la dignité de la personne humaine; prévention des conflits par l'élimination de leurs causes profondes à travers le dialogue; respect de l'égalité entre hommes et femmes; respect du droit individuel à la liberté d'expression et d'information; respect des principes de démocratie, de liberté et de tolérance, de diversité culturelle et de dialogue entre les peuples, les groupes ethniques, religieux ou autres, ainsi qu'entre les individus; respect des principes de justice sociale, solidarité et aide envers les plus faibles et les défavorisés; contribution au développement humain de la société et à la protection de l'environnement au profit des générations présentes et futures; promotion et mise en oeuvre du droit de tout être humain à la paix qui constitue le fondement d'une véritable culture de paix.

Le Forum a exprimé son soutien au projet défendu par Federico Mayor et visant à la reconnaissance du droit de l'être humain à la paix; il a appelé le Conseil économique et social des Nations Unies et l'Assemblée générale de l'ONU à proclamer une décennie de la culture de paix et de la non-violence, débutant en 2001 et faisant suite à l'Année internationale de la culture de paix, déjà proclamée pour l'an 2000 par l'Assemblée générale.

Dans son "Programme d'action pour une transition d'une culture de la guerre et de la violence vers une culture de la paix et du dialogue", le Forum met l'accent sur la nécessité de contribuer à l'introduction dans l'enseignement - du préscolaire au supérieur, ainsi que dans les instituts de pédagogie - de programmes qui prévoient des leçons de culture de la paix.

.../...

Il demande la mise en place de cours, séminaires et conférences spécialement consacrés aux problèmes de la culture de la paix et destinés aux personnes chargées d'éduquer la jeunesse; il encourage la création de chaires de culture de la paix et d'instituts de culture de la paix, en premier lieu dans les facultés de sciences humaines. Il recommande aussi l'organisation de concours scolaires et de conférences sur les thèmes de la culture de la non-violence et de la paix.

Le Programme demande qu'une attention prioritaire soit accordée à l'éducation aux droits de l'homme, notamment à l'apprentissage des méthodes de participation active à la vie de la société, et qu'une attention particulière soit donnée aux établissements situés dans les zones de conflit.

En ce qui concerne la culture, le Programme déclare que « les travailleurs culturels peuvent être de très efficaces promoteurs de la paix ».

Le Programme souligne la contribution des études scientifiques à l'élimination de l'intolérance, des préjugés et des stéréotypes « qui diabolisent l'ennemi ». Il demande que soit étudiée et utilisée « l'expérience des pays qui ont créé des commissions nationales de recherche de la vérité et de réconciliation après des conflits atroces ».

Le rôle des médias dans le renforcement de la paix et de la compréhension internationale est également reconnu. Le Programme appelle à soutenir « les responsables de médias qui, fidèles aux idéaux de culture de la paix et de la liberté de la presse, s'opposent à la culture de la guerre et de la violence et sont pour cette raison victimes de persécutions » ainsi que les « rédacteurs et journalistes qui introduisent des rubriques régulières dans les organes de presse et émissions de télévision et de radio où sont abordés les problèmes de culture de la paix et de non-violence ».

Le Programme encourage également « l'organisation de festivals du cinéma et du film de télévision où sont réaffirmés les idéaux de culture de la paix et de non-violence » et « la diffusion des idéaux et principes de culture de la paix et de non-violence dans la jeunesse par le biais de la presse écrite et électronique ».

****

UNESCO UNESCOPRESSE

The News Service of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
Le Service de presse de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

N°98-121

LES JEUNES AFRICAINS SE MOBILISENT EN FAVEUR DE LA CULTURE DE LA PAIX

Grand Bassam (Côte d'Ivoire), 2 juin - Une cinquantaine de jeunes africains, membres de clubs et d'associations UNESCO ainsi que d'autres ONG de jeunesse, et originaires de 30 pays subsahariens, ont participé au forum sur « Les jeunes et le dialogue interculturel au quotidien en Afrique », organisé sous l'égide de l'UNESCO du 25 au 30 mai 1998 dans la ville de Grand Bassam, située à 40 km d'Abidjan.

Le rôle de la jeunesse dans le renforcement du dialogue pour la paix, le développement chez les jeunes de l'intérêt en faveur du pluralisme culturel comme facteur de consolidation d'une culture démocratique dans les sociétés africaines, ont notamment alimenté la réflexion des participants au cours de cette rencontre à laquelle le gouvernement ivoirien a apporté son soutien logistique. A l'issue de leurs travaux, après avoir constaté que « l'Afrique demeure un foyer de tension et de conflits » dont « les jeunes sont les principaux instruments et victimes », les participants ont décidé de la mise sur pied d'un « réseau panafricain des associations et mouvements de jeunesse pour le dialogue interculturel pour la paix ».

Ils sont également parvenus à établir un plan d'action qui recense une dizaine de projets mobilisateurs comprenant notamment l'organisation de chantiers, de camps de reboisement et d'autres formes d'actions pour la protection de l'environnement, la restauration des monuments et sites du patrimoine mondial, la tenue de semaines culturelles et artistiques, l'organisation de campagnes d'alphabétisation et de voyages d'études ainsi que des sessions de formation dans les différents pays africains à l'intention des jeunes africains.

En s'adressant aux participants, le Professeur Dedy Sery, de l'université de Cocody (Abidjan), a fait remarquer « que si l'UNESCO et la communauté internationale investissent tant pour construire le dialogue et préserver la paix entre les nations en s'appuyant sur la jeunesse, c'est parce que par le passé, la paix a été troublée par une culture de l'exclusion et de la guerre, soigneusement entretenue et déversée dans la consciences des jeunes ».

Pierre Kipré, le Ministre de l'Education nationale ivoirien, a, pour sa part, invité les participants à « ne pas rater les opportunités qui s'offrent à eux pour entrer dans le troisième millénaire avec une culture forte et raffermie aux sources renouvelées de nos traditions et de nos valeurs les plus authentiques. Une tradition de dialogue et d'échange, une tradition d'interculturalité ».

En clôture du forum, les participants ont invité le Directeur général de l'UNESCO, Federico Mayor, à intercéder en faveur de leurs initiatives auprès des chefs d'Etat et de gouvernement africains qui se réuniront pour le 34e sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) du 8 au 10 juin 1998 à Ouagadougou (Burkina Faso).

****